

Le Parisien

(WEEK-END)



« SUPER THÉO » MODÈLE INSPIRANT

Champion de natation et quadri-amputé,
Théo Curin a fait de son handicap une force

REPORTAGE

**La jeunesse tunisienne
rêve de changement**

RÉCIT

**Le tueur en série
dessinait ses victimes**

MODE

**Christophe Lemaire,
un créateur chez Uniqlo**

(WEEK-END)

On en parle



- 4 ÉDITO **Une leçon de vie**
- 6 L'HISTOIRE **Sortez les violons, il a récupéré son trésor!**
- 8 LES MOTS DE PIERRE **Un tour de pass-pass**
- 10 LA LISTE DE SES ENVIES **Isabelle Autissier**
- 12 EN VUE **Ils ont fait l'actu**
- 14 L'IMAGE **Hommage à Raymond Poulidor, premier dans les cœurs**

Focus



COUVERTURE
© OLIVIER ARANDEL

- 16 EN COUVERTURE **Handicapés et sans limites**
Double vice-champion du monde de natation handisport, égypte de Biotherm, chroniqueur au « Magazine de la santé », Théo Curin a imposé son physique hors normes à l'extérieur des bassins. Nous l'avons rencontré, ainsi que d'autres personnes, pour qui le handicap est devenu une force.
- 28 FAITS DIVERS **Confessions du pire tueur en série des États-Unis**
Durant quatre décennies, il a assassiné des femmes, droguées, marginales, prostituées, et a échappé à la police. Samuel Little a finalement avoué 93 meurtres, dans 19 États américains.
- 32 MONDE **La jeunesse tunisienne veut y croire**
Les 18-25 ans ont voté en masse pour Kais Saïed. Le nouveau président tunisien donne de l'élan à une génération désenchantée. Nous sommes allés voir ces étudiants ou diplômés qui, dans un pays en crise, oscillent entre espoir et méfiance.
- 38 TENDANCE **Le bonheur qui venait du froid**
Serait-ce l'effet du réchauffement climatique? La félicité semble avoir pris racine chez nos voisins du nord de l'Europe. A notre tour, laissons-nous envelopper par le « hygge », le « lagom » et le « coorie »!

Guide week-end



- 42 CINÉMA **« Le Mans 66 », de James Mangold, et « Les Eblouis », de Sarah Suco**
- 47 EXPOSITION **« Greco », au Grand Palais, à Paris**
- 48 TROIS RAISONS D'ÉCOUTER...
« Refuge », le dernier album de Jean-Louis Aubert
- 50 SPECTACLES **Qu'est-ce que c'est que ces cirques!**
- 52 LIVRES **« La Tempête qui vient », de James Ellroy, et « L'île introuvable », de Jean Le Gall**
- 54 RESTAURANT **Piccola Roma, à Paris**
- 56 RECETTE **La fricassée de volaille à l'estragon de Patrice Vander**

Envies



- 58 TOURISME **Belgrade, de jour comme de nuit**
- 62 AUTOMOBILE **XCeed, une bonne graine de Kia**
- 64 VISITE PRIVÉE **Dans la Ruche de Guerlain, à Chartres**
- 68 MODE **Christophe Lemaire, créateur de bon sens**
- 72 BEAUTÉ **Le safran, à fleur de peau**

Moi, perso



- 74 ARGENT **Il est encore temps de rouler sur l'or**
- 76 SANTÉ **Marcher plus (vite) pour vivre plus (longtemps)**
- 77 PSYCHO **On ne doit pas plaire à tout le monde, ne vous en déplaise**
- 78 JEUX **Mots fléchés, mots croisés, sudoku, fubuki...**
- 82 LES 10 CHOSES **Ce que l'on a appris en faisant ce numéro**

Une leçon de vie



Par Nicolas Charbonneau, directeur de la rédaction.

A 6 ans, quand on est un petit garçon, on gambade. On joue aux cow-boys et aux Indiens dans le jardin, on grimpe aux arbres et on construit des cabanes. On court comme un fou.

A 6 ans, Théo, lui, a perdu ses bras et ses jambes. Les médecins ont dû lui expliquer qu'il fallait l'amputer pour lui sauver la vie. Depuis, Théo donne une leçon de vie, et force l'admiration. Il ne se plaint jamais, ne s'apitoie pas sur son sort, alors que tout n'a pas toujours été facile et que chaque geste du quotidien, si naturel pour la plupart d'entre nous, est une épreuve à surmonter. Mais il est de ceux qui préfèrent regarder ceux qui souffrent davantage.

Chapeau.

Il y a quelques années, disons-le tout net, il n'était pas envisageable qu'une marque de cosmétiques ait un ambassadeur handicapé. Il n'était pas possible qu'une femme en fauteuil roulant soit la vedette d'une émission télé. Et la photo que nous publions en une de notre magazine cette semaine aurait été écartée.

Aujourd'hui ? Eh bien, il n'y a pas débat. Pas une seconde. Et c'est sacrément heureux. Aujourd'hui, un handicapé peut se montrer. Cette phrase semble incongrue, mais il n'y a pas si longtemps, on cachait le handicap. On ne voulait pas voir.

Certes, tout n'est pas acquis, rien n'est joué, tout n'est pas rose. Mais saluons les progrès, et avançons.

Car oui, autour de nous, certains sont handicapés. Plus ou moins lourdement. Et alors ? Quel est le problème ? « C'est contagieux ? » comme l'a demandé, horrifiée, une dame à Théo Curin, dans le train ? Non, ce qui est contagieux, c'est l'énergie, la bonne humeur, la résilience, l'incroyable force de ce jeune homme. Ce qui est contagieux, ce sont les jolies valeurs qu'il partage. Lorsque l'on passe un peu de temps avec lui, on oublie très vite qu'il n'a plus ses bras ni ses jambes. Et ce qui est inspirant, au fond, c'est de l'entendre dire qu'être handicapé, « ce n'est pas être moins fort ».

Et il y a l'humour, aussi. Ces grandes parties de rigolade avec ses copains ou avec son « grand moi », Philippe Croizon, cet homme qui a traversé la Manche à la nage alors qu'il est lui aussi quadri-amputé. Croizon, qui envoyait un tweet à Guillaume Canet, il y a quelques jours, en apprenant que le cinéaste réaliserait le prochain *Astérix* : « Hello, Guillaume... Et si vous m'embauchiez pour le rôle d'Abbaracourcix ? Je pense avoir de bonnes qualités pour le rôle ! »

Chiche! ■



Théo Curin, bien qu'amputé des quatre membres, est un champion de natation et l'égérie d'une marque de cosmétiques.

Focus

Sans limites

A 19 ans, le double vice-champion du monde de natation handisport Théo Curin a imposé son physique hors normes à l'extérieur des bassins. Devenu égérie de Biotherm, chroniqueur au « Magazine de la santé » (France 5), invité sur les plateaux télé, il hisse sa différence en haut de l'affiche et modifie le regard sur le handicap. Portrait d'un battant.

Par Vincent Mongaillard, photos Olivier Arandel.

1



Dans les vestiaires du stade aquatique en périphérie de Vichy (Allier), Théo Curin, 19 ans, sourire ravageur et tablettes de chocolat, croise une mamie groupie. « Il est beau comme un dieu ! », s'extasie Odile, 81 ans, ajoutant, avec un clin d'œil, que « ben oui, les vieilles aussi apprécient les beaux garçons ». « Bonjour monsieur Super Théo, bravo pour ton passage à la télé ! » applaudit une autre baigneuse aux cheveux grisonnants. Pour le double vice-champion du monde de natation handisport (2017), vu le 22 septembre sur les plateaux de « On n'est pas couché » et de « Stade 2 » le 27 octobre, impossible de se jeter à l'eau incognito, de faire un pas avec ses prothèses en carbone sans être interpellé par son fan-club local. « Mais la célébrité ne lui est pas montée à la tête, il s'entraîne comme tout le monde, demeure hyper accessible et n'est jamais le dernier pour déconner », vante le maître des lieux, Sébastien Mazet. La notoriété du « gamin » qui, pour échapper à la mort, a été amputé à 6 ans des quatre membres à la suite d'une méningite foudroyante, déborde largement des bassins auvergnats. Surtout depuis la rentrée : intronisé égérie de Biotherm, numéro 1 mondial du soin masculin, comme David Beckham, l'apprenti mannequin bouscule toutes les idées reçues sur le handicap.

Sportif, mais aussi acteur, chroniqueur, orateur...

Levé dès 5 h 30 pour sa série de longueurs matinales, le nageur au caractère bien trempé est un touche-à-tout. Ambassadeur des JO de Paris 2024, élève en terminale sanitaire et social (ST2S), instagrammeur aux 75 000 aficionados, acteur dans la série *Vestiaires*, sur France 2, dans laquelle il interprète son exact contraire, « un petit con hautain et susceptible... » « Et n'oubliez pas cascadeur ! Parce que je me casse souvent la gueule », rappelle-t-il. Théo est aussi un drôle d'orateur, toujours de bonne humeur lorsqu'il anime ses conférences en entreprise sur le dépassement de soi. Lors de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, qui se tiendra du 18 au 24 novembre, il ira prêcher la bonne parole chez un géant de l'agroalimentaire. « C'est vrai qu'il est bon à l'oral, il a sauvé notre exposé en santé sociale sur les probiotiques, alors qu'on n'avait quasi rien préparé », remercie son camarade Thomas, 17 ans, deux bras et deux jambes. ●●●

Le jeune athlète pose pour notre magazine devant la piscine où il s'entraîne, près de Vichy (Allier), début novembre.



Théo Curin, à 4 ans et demi, chez lui, deux ans avant la méningite foudroyante qui le privera de ses membres.

... Théo Curin, qui échange par messages privés sur Twitter avec la maire de Paris, Anne Hidalgo, a un agenda de ministre. Ce fonceur n'a même pas eu le temps de faire sa crise d'ado. « Je ne me suis jamais rebellé mais ça peut venir à tout moment », prévient ce fils d'un agent SNCF et d'une secrétaire. Il n'est pas le seul, ces derniers temps, à hisser la différence en haut de l'affiche, bousculant ainsi les mentalités (lire l'encadré p. 20). « Le handicap fait moins peur. Désormais, on le voit, on ne le cache plus », savourent-ils. « On a des retours excellents, aucun commentaire négatif! » s'enthousiasme Marina Carrère d'Encausse, présentatrice, sur France 5, du « Magazine de la santé », qui vient de recruter Théo pour une chronique mensuelle sur la résilience par le sport. « C'est un plus, pas un moins. Il nous fait du bien », loue l'animatrice. Même son de cloche chez Biotherm, propriété de L'Oréal, qui a mis à l'honneur sur les réseaux sociaux ce « modèle inspirant » à travers

des clichés et des séquences vidéo très stylées. « Cela a généré plus de 30 000 interactions, toutes positives », recense Giulio Bergamaschi, président de Biotherm International, « ravi » de cette campagne inédite.

La télé et le cinéma peuvent faire changer les mentalités

La révolution est en marche. Longtemps oubliés des plateaux télé, les accidentés de la vie s'inventent enfin sur les écrans. Sur TF1, « Danse avec les stars » met en lumière chaque samedi soir le nageur handisport Sami El Gueddari, roi de la rumba et du tango malgré une prothèse à la jambe gauche. Sur M6, les caméras du « Meilleur Pâtissier » sont aimantées par le destin et les talents culinaires de Sophie Schalckens, candidate en fauteuil roulant. Dès que le cinéma se plonge dans l'univers des paralysés, sourds ou autistes, c'est un carton au box-office, d'*Intouchables* (19,4 millions d'entrées) à *La Famille Bélier*

UNE JOURNÉE AVEC THÉO

Depuis plus d'un an, Théo conduit une voiture spécialement aménagée pour lui.



En cours d'EPS, Théo ne cesse de repousser ses limites, et pratique le tir à la « carabine laser » aussi naturellement qu'il utilise un smartphone.



Le sportif de 19 ans discute avec ses copains ou s'entraîne avec son coach, Fabien Maltrait. Il vit comme tous les jeunes de son âge... sauf que lui a en tête les JO de Tokyo 2020.

(7,5 millions), sans oublier *Hors normes*, actuellement en salle, qui est déjà un succès populaire. Dans la vie aussi, les parcours hors normes gagnent en visibilité. Au risque de laisser l'amère impression aux handicapés anonymes qu'il faut être extraordinaire pour réussir ? « Pas du tout ! » répond Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées. « Quand des gens peu sportifs voient des athlètes de haut niveau, ça les motive. Eh bien, là, c'est pareil, poursuit cette mère d'une fille trisomique. On a une vision très protectrice des handicapés. Si on leur donne le pouvoir de parler d'eux-mêmes mais aussi d'agir, on change très clairement le regard sur eux. » Pour « transcender » cette image auprès du grand public, elle mise, entre autres, sur ces « influenceurs positifs dont fait partie Théo. C'est une comète fulgurante, une star bien dans sa peau », encense-t-elle.

Il joue au flipper, au bowling et même au tennis...

En cours, le champion qui passe le bac en deux ans tire ses voisins valides vers le haut. « Il nous ouvre l'esprit », résume la déléguée de classe, Océane. « Il apporte son aura, ajoute le professeur d'EPS Frédéric Viturat. Quand des élèves démotivés, qui n'aiment plus le sport, sont à ses côtés, ils retrouvent le goût de l'effort. » Théo savoure l'évolution des mentalités dans notre pays. Mais, selon sa perception d'expert, il va falloir encore déplacer des montagnes



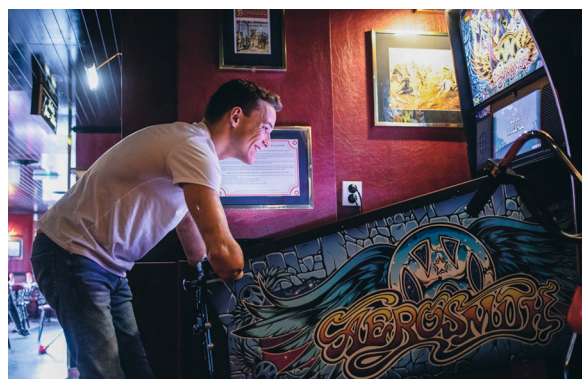
Avec Philippe Croizon, son « grand moi », comme il l'appelle. Lui aussi quadri-amputé, il a traversé la Manche en 2010.

pour éliminer tous les préjugés. « Beaucoup de citoyens pensent toujours qu'un handicapé est une personne moins forte, inférieure », déplore-t-il. Il regrette aussi le manque de moyens. « Plein d'enfants sont privés d'école car il n'y a pas assez d'auxiliaires de vie scolaire », s'indigne-t-il. Lui a la chance d'être « heureux », bien dans sa peau, menant une existence « presque normale » d'ado qui dégaine un « carrément ! » toutes les trois phrases. Dur de lui trouver des défauts. « Je suis très mauvais perdant. Gamin, je pouvais tricher à La Bonne Paye pour gagner contre ma sœur », confesse-t-il. Le lycéen, désormais indépendant financièrement grâce à ses sponsors, ne s'interdit rien. Même sans mains, il joue au flipper, baby-foot, bowling, ping-pong et pratique aussi le tennis, ce qui lui a valu un tweet dithyrambique de Novak Djokovic l'hiver dernier. Sur sa table de nuit, un Rubik's Cube. « Je vais m'y mettre », projette-t-il. Aux jeux vidéo, il corrige ses ●●●

Mettre ses lunettes de plongée tout seul ? Pas de problème pour celui que ses amis surnomment Super Théo !



A la piscine, il est bien sûr comme un poisson dans l'eau, mais le double vice-champion du monde de natation handisport est aussi très à l'aise au flipper.



... colocataires. Il sait faire voler un drone. Il a sauté en parachute, en tandem. Il envoie des SMS avec son « moignon trop mignon », comme il dit, celui qui lui sert à « checker » quand il salue ses potes. « Ce qui reste compliqué pour moi, c'est de couper la viande », souffle-t-il après avoir suggéré au serveur du restaurant qu'on lui tranche son pavé de rumsteak.

Depuis un an et demi, il conduit une Citroën C3 automatique aménagée. Déjà 33 000 kilomètres au compteur. « Quand j'ai décroché le permis, j'ai vraiment eu l'impression d'être autonome à 100 % », insiste-t-il. Il sait tenir un stylo et signe des autographes. Il est prêt à tout essayer. Mais les valides, eux, ne le voient pas toujours ainsi, lui refusant l'accès au karting ou aux attractions à sensations fortes. « Dès qu'il ne peut pas faire un truc comme les autres, ça le mine », confie son coach Fabien Maltrait. Car pour ce même « très mature » ayant grandi en Lorraine avant de s'exiler, en 2013, au Centre de ressources, d'expertise et de performance sportives (Creps) de Vichy, « tout est possible ». Cette philosophie du quotidien, il la doit à son héros, son « grand moi », comme il l'appelle, Philippe Croizon, lui aussi quadri-amputé médiatisé, qui a traversé la Manche à la nage. Il lui a transmis, il y a presque une décennie, sa passion aquatique.

« En voyant le sujet sur Théo au "20 heures", j'ai voulu le rediffuser le lendemain. Je l'admire »

Jean-Pierre Pernaut, présentateur du « 13 heures » sur TF1

« Avant de le rencontrer, j'avais une phobie de la flotte », raconte Théo.

Ce sera donc la natation pour celui qui, dans sa reconstruction, s'était d'abord essayé au tir à la sarbacane. « Cela m'ennuyait, j'étais une pile électrique », lâche le jeune homme qui s'élance avec une énergie folle dans les bassins à partir de 2010. Le « 20 heures » de TF1 lui consacre un portrait poignant. « En voyant le sujet, j'ai absolument voulu le rediffuser le lendemain, dans mon « 13 heures ». C'est rarissime, c'est arrivé deux fois en trente ans. La première, c'était un reportage exceptionnel pendant la deuxième guerre du Golfe », explique le présentateur Jean-Pierre Pernaut, qui « admire, tout simplement » Théo. Six ans seulement après avoir dégonflé ses brassards, le benjamin de la délégation paralympique hexagonale flirte avec le podium aux JO de Rio, en 2016, s'adjugeant une promiseuse ...

photos © Photomotion, AFP, Sam Bié, Frédéric Dugé, Artcompres, Figarophoto

Leur différence est devenue une force

Qu'ils soient sportifs, comme Théo Curin, cuisinier, philosophe ou encore avocat, ces femmes et ces hommes font évoluer les mentalités.

MARIE BOCHET, SKIEUSE TOP-MOËLE

Née avec une malformation au bras gauche, la skieuse savoyarde Marie Bochet, 25 ans, multimédaillée d'or aux Jeux paralympiques, est aussi ambassadrice de la marque L'Oréal, pour laquelle elle a défilé lors de la fashion week. « Parce que je le vauds bien », s'amuse la reine des pistes et des podiums sur Twitter.

PHILIPPE RIBIÈRE, HANDI-SPIDERMAN

Gamin, il voulait pédaler mais le club de vélo lui a fermé ses portes. Pas celui d'escalade. Malgré ses malformations aux mains et aux pieds, Philippe Ribière, 42 ans, est devenu grimpeur professionnel, à l'assaut des rochers mythiques de la planète. Les vidéos de ses exploits cumulent des millions de vues sur la Toile. Une sacrée revanche pour celui qui a été abandonné à la naissance.





**GRÉGORY CULLERON,
GUSTOT CATHODIQUE**

Né sans avant-bras gauche, il fait des miracles aux fourneaux. Le chef lyonnais Grégory Cuilleron, 39 ans, s'est distingué dans les émissions culinaires de M6 « Top Chef » et « Un dîner presque parfait ». Quand il n'est pas en cuisine, il écrit des livres de recettes ou met sa notoriété au service de l'insertion professionnelle des handicapés.



**ALEXANDRE JOLLIEN,
PHILOSOPHE ZEN**

« (...) je m'enroule par trois fois le cordon ombilical autour du cou, ce qui provoque, au passage, quelques dégâts », écrit-il, en guise de présentation, sur son site Internet.

Atteint d'une infirmité motrice cérébrale, le Suisse Alexandre Jollien, 43 ans, est devenu philosophe spécialiste du bonheur. Il a notamment publié, avec le bouddhiste Matthieu Ricard et le psychiatre Christophe André, *Trois amis en quête de sagesse* (Allary Editions).



**MAGALI SABY, DANSEUSE
EN FAUTEUIL ROULANT**

Elle utilise son fauteuil roulant comme « un outil scénique ». Atteinte d'une paralysie cérébrale, Magali Saby, 33 ans, qui a passé dix ans dans les hôpitaux, est devenue danseuse et chorégraphe professionnelle, se produisant, entre autres, à l'Opéra national de Paris. Elle a fondé sa compagnie, baptisée Dé(s)équilibres.



MÉLANIE SÉGARD, MISS MÉTÉO D'UN SOIR

« A 100 000 likes, je présente la météo à la télé », avait-elle promis sur Facebook. Dix jours plus tard, elle en avait reçu 200 000 ! Pari tenu, le 14 mars 2017, Mélanie Ségard, 21 ans et porteuse de trisomie 21, a fait la pluie et le beau temps sur France 2 devant 5,4 millions de téléspectateurs.



VIRGINIE DELALANDE, AVOCATE SOURDE MAIS BAVARDE

Elle a fait parler d'elle en février dernier en atteignant la finale du « Grand Oral », concours d'éloquence sur France 2. Virginie Delalande, 39 ans, est sourde de naissance, mais « très bavarde ». « Je suis devenue avocate parce qu'on m'a dit que c'était impossible », déclamaient-elle d'une voix qu'elle n'a jamais entendue. Aujourd'hui, elle est conférencière et coach auprès de « toutes les personnes qui se sentent bloquées par leurs peurs ».



« Je suis agacé par ceux qui se plaignent pour rien. Même moi, quand je râle, je me dis qu'il y en a qui souffrent bien plus... »

Théo Curin, 19 ans, double vice-champion du monde de natation handisport

... quatrième place. Dans le grand bain, délesté de ses prothèses aux jambes, il est comme un poisson dans l'eau maîtrisant parfaitement le papillon. « Je suis moi, seul avec mon corps. Je me sens totalement valide. »

Philippe Croizon, l'ex-ouvrier métallo qui prépare un « one manchot » produit par l'humoriste Jérémy Ferrari, lui a aussi appris à « accepter son nouveau schéma corporel », à le métamorphoser en « force » et en « fierté ». « La première fois que ma grande sœur est venue me voir à l'hôpital, j'avais planqué mes bras sous la couette », se remémore-t-il. « Au début, quand on se promenait, il avait tendance à les cacher derrière le fauteuil », raconte sa maman, Stéphanie, 43 ans. A l'époque, les regards appuyés lui étaient parfois douloureux. « Mais Philippe m'a fait prendre conscience que c'est humain, que, moi aussi, avant d'être amputé, je fixais ceux qui étaient différents », reconnaît Théo. Il a pris du recul. Aujourd'hui, le beau gosse qui s'est fait tatouer un

squale sur les côtes sourit quand, à la piscine, un petit lui demande s'il s'est fait « manger par des méchants requins ». Mais les mots blessants des « gens horribles » restent, eux, très durs à encaisser. « Ce qui m'a le plus choqué, c'est une dame qui, dans le train, a demandé, d'un air dégoûté, si c'était contagieux. » Malgré tout, le nageur positive. Pas le genre à broyer du noir pendant une éternité. « Il n'est jamais déprimé. Même à l'hôpital, il conservait son sourire. Grâce à son caractère, on a pu avancer », respire sa mère. « Ça fait longtemps que je n'ai pas chialé », assure le fiston en bombant le torse entre deux tractions à la salle de muscu. Avec « les filles », il n'a « jamais été complexé ». « Je me suis juste demandé : est-ce qu'elles voudront de moi ? A l'école, j'ai utilisé mon handicap et mon humour pour draguer, et j'ai toujours eu des petites copines », se félicite-t-il. Depuis deux ans, il a une amoureuse, « un coup de foudre ». Il voit l'avenir en rose, « énervé par les gens qui se plaignent pour rien. Même moi, quand je râle, je me dis qu'il y en a qui souffrent trente fois plus... »

« Super Théo » a encore quelques défis à relever

Sous les projecteurs, il déclare souvent que, s'il pouvait récupérer d'un coup de baguette magique ses bras et ses jambes, il refuserait. Pas la moindre nostalgie d'un physique au complet. « J'ai déjà changé complètement de vie une fois, je n'ai pas envie de recommencer. Sans mon handicap, je n'aurais pas eu cette rage, ni vaincu ma peur de l'eau pour devenir un nageur de haut niveau », argumente-t-il. Il a comme occulté l'essentiel de son enfance en HLM avant ses 6 ans. Très peu de flash-back également de ses trois mois et demi d'hospitalisation. Aucun souvenir des mots réconfortants des siens à l'heure d'affronter le drame. Sa mère, elle, conserve précieusement cette mémoire traumatisante. « La psy qui nous guidait nous répétait : "Surtout, il faut qu'il sache que vous l'aimiez" », se rappelle-t-elle. « Mon cerveau a fait le deuil de ce passé. Au tout début, quand je rêvais, j'avais la sensation d'avoir mes bras et mes jambes, mais plus maintenant », confie Théo. En revanche, il n'a pas oublié, lors de ses deux années de rééducation, ses premiers pas avec des prothèses. « Le plus beau jour de ma vie ! C'est là que je me suis relevé », s'émerveille-t-il.

« Super Théo » a d'autres défis à relever. Dans ses songes les plus ambitieux, il imagine présenter sa propre émission de télé, afficher son handicap sur des panneaux 4 x 3 et décrocher une médaille d'or aux JO de Paris 2024. « Le handicap, ça peut être une barrière, mais il faut le voir comme un tremplin », clame-t-il. ■■■